

Le bonheur de Rosa au château de By

PAR ALBERTINE GENTOU*

*Romancière, conteuse, biographe, Albertine Gentou a publié notamment *Louise de Vilmorin : De l'invisible à la réalité*; *Anne-Marie Javouhey, éducatrice de liberté, Cœurs nomades...* Elle prépare actuellement l'édition d'un recueil de contes pour grands *Les Sans Nom et les Fées mères*. Sous le nom de Tina Agelys, elle a aussi écrit *Couleurs France, un parcours de l'après-adoption*.

Peintre animalière de renommée internationale, vénérée par les Américains, les Anglais, les têtes couronnées, les chefs d'état du monde entier, Rosa Bonheur s'installe à By en juin 1860 au seuil de ses quarante ans afin de fuir la célébrité et Paris. L'artiste y restera jusqu'à son dernier souffle en 1899.

Après avoir acheté le Château pour le prix de deux de ses tableaux, dont le célèbre *Marché aux chevaux*, Rosa vivra à By avec la famille Micas, com-

posée de la mère et de la fille Nathalie, son amie d'enfance. Entre elles, il s'agit d'honorer un pacte de solidarité au service de l'art. Il s'agit d'accomplir la « mission sainte » qui contribue à « élever la femme », une mission dont elle se sent investie.

Première artiste à recevoir la croix de la Légion d'honneur, première femme à devenir officier de cet ordre, honorée autant par l'impératrice Eugénie que par le président de la République Sadi Carnot, cette avant-gardiste « culottée » qui possédait un permis de travestissement pour avoir le droit de porter des pantalons, est passée peu après sa mort à la trappe de l'oubli.

Pourtant à son époque, cette partisane du réalisme académique, pionnière du féminisme, défrayait la chronique : elle vivait comme elle l'entendait. Dans la transparence. Libre. Autonome. Affranchie de toute étiquette. En symbiose avec la nature de la Seine-et-Marne qu'elle aime tant.

Depuis peu, grâce au nouvel essor du château-musée Rosa-Bonheur, à des documentaires et écrits, le talent et la grandeur d'âme de Rosa Bonheur sont de nouveau mis à l'honneur.

En m'inspirant du récit de Rosa Bonheur confié sur le vif à son amie Anna Klumpke, sa fille spirituelle, je me suis lancée dans la rédaction, à la première personne, des mémoires librement adaptés de cette artiste d'exception. Le livre commence à l'instant où Rosa s'est installée dans la région et j'ai osé me glisser dans la peau de cette femme si sensible et si actuelle pour incarner sa voix, pour laisser parler son cœur et témoigner avec la franchise qui la déterminait de la complexité et des combats de toute femme, face à la création, aspirant à la liberté.

